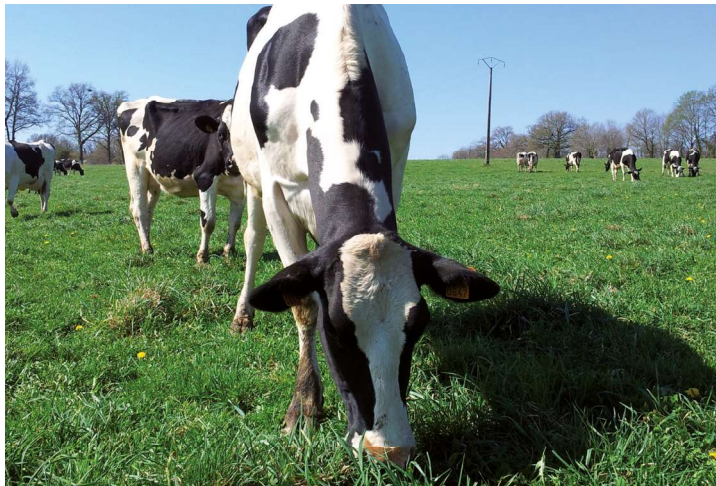


LES POINTS CLÉS D'UNE MISE À L'HERBE RÉUSSIE

La mise à l'herbe est un moment clé de votre année fourragère. Elle doit être réfléchie à l'avance à l'occasion d'un plan fourrager qui tiendra compte des contraintes de parcelles, des possibilités d'abreuvement, des chargements prévisionnels... En revanche, il faut être prêt à réajuster sa conduite en fonction des spécificités de l'année.



Réaliser une transition alimentaire

Afin de favoriser une adaptation progressive de l'animal à son nouveau régime, le mieux est de disposer, pendant quelques jours, de parcelles spécifiques de mise à l'herbe présentant une quantité d'herbe limitée et des hauteurs d'herbe basses. Le cas échéant, les animaux doivent disposer sur cette parcelle de mise à l'herbe d'un râtelier de foin qui sécurisera l'alimentation du troupeau et constituera également un indicateur d'évolution de la disponibilité en herbe. En raison de la richesse en azote de l'herbe, il est indispensable de réaliser un apport de foin fibreux pendant cette période, à hauteur de 2 kg de MS/vache/jour. Cet apport facilitera la rumination et ralentira le transit digestif.

À quelle date lâcher les animaux ?

Les premiers facteurs à prendre en compte sont la portance des sols et la pousse de l'herbe, variables selon le climat de l'année et les situations (altitude, exposition...). L'objectif prioritaire est de réaliser une mise à l'herbe précoce pour ne pas se faire déborder lors de l'explosion de la pousse début mai. Il s'agit à la fois d'éviter le gaspillage de l'herbe en mai, de favoriser la pousse estivale, tout en constituant des réserves pour l'hiver, et en maintenant la qualité des prairies sur le long terme. Une mise à l'herbe précoce garantit une bonne qualité de l'herbe sur l'ensemble des cycles.

Adapter la minéralisation au nouveau régime alimentaire

Dans le cas où les animaux pâturent des prairies permanentes ou des prairies multi-espèces présentant des taux de légumineuses suffisants, les carences en minéraux sont relativement rares et ne concernent que le sodium et quelques oligo-éléments. Dans cette situation, la mise à disposition de pierres de sel enrichies en oligo-éléments apparaît le plus souvent suffisante. En début de lactation sur de l'herbe jeune et feuillue, un apport de pierres de sel enrichies en magnésium peut être opportun. Dans le cas où les animaux pâturent des prairies où les graminées dominent, il conviendra de mettre à disposition des animaux des minéraux enrichis en calcium afin de pallier au déficit observé sur ce type de pâturage.



Pour en savoir +



Bertrand DEMIERRE
Conseillère Agronomie
et Productions végétales

bertrand.demierre@haute-vienne.chambagri.fr
Tél. : 05 87 50 40 34 - 06 59 04 82 17